

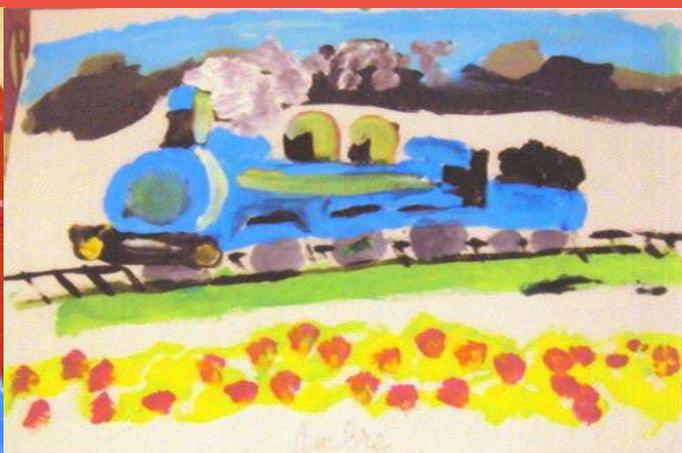
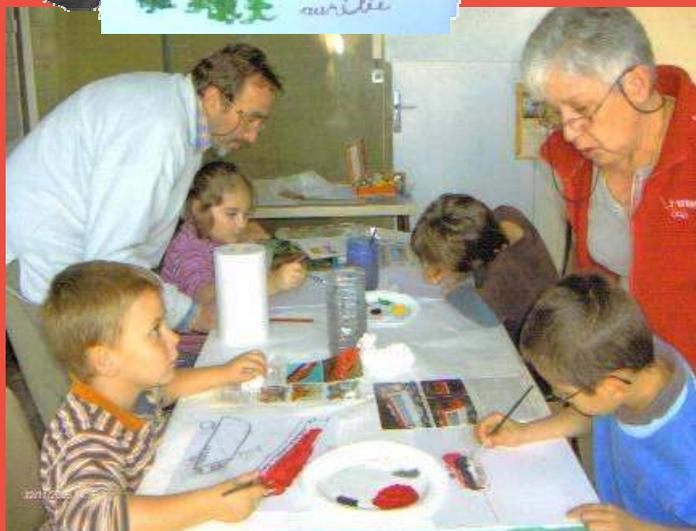


Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français

Arts Cheminots



apprendre et
grandir ensemble



Prix Schefer des Enfants

Sommaire



Directeur de la publication : Georges Wallerand

Rédacteur en chef : José Claveizolle

Rédaction :

Georges Wallerand - José Claveizolle - Henri Girard -
Jean-Roger Baudot - René Bureau

Secrétaire de rédaction et maquettiste : Nathalie Bayard

UAICF - Siège national

9 rue du Château-Landon - 75010 Paris (CRT Paris-Est)

Tél. : 01 42 09 25 91 - SNCF : 717 192

Courriel : siegenational@uaicf.asso.fr

Site internet : www.uaicf.asso.fr

Arts Cheminots a été tiré à 10 000 exemplaires
par l'imprimerie Robert
3 rue de la Procession - 75015 Paris

Photos de couverture :
CLSH de Nîmes (CER SNCF Languedoc-Roussillon)

- ☞ éditorial
- ☞ pages 4 à 10 : échos des régions
 - ◇ 4 *Est*
 - ◇ 5 *Nord*
 - ◇ 6 *Ouest*
 - ◇ 7 *Sud-Ouest*
 - ◇ 8 *Sud-Est*
 - ◇ 9 *Méditerranée*
 - ◇ 10 *Services centraux*
- ☞ page 11 à 14 : les stages
- ☞ page 15 : lire et danser
- ☞ page 16 : billet d'humour
- ☞ page 17 à 19 : événements :
 - ◇ 17 la peinture
 - ◇ 18 l'espéranto
- ☞ page 20 : billet d'Henri
- ☞ page 21 : culture, musée de l'Orangerie
- ☞ page 22 : portrait
- ☞ page 23 : les brèves

Gvidanto, c'est le nom que donnent les espérantistes à celui qui aide les néophytes à s'initier à la langue internationale et à la maîtriser. Gvidanto, en espéranto, cela veut dire guide et non professeur. La nuance est de taille. Elle est significative de l'idée qu'il faut de faire de la formation à l'UAICF : ni maîtres ni élèves, juste des adhérents qui partagent les mêmes passions mais qui les pratiquent à divers niveaux. L'objectif : avancer de front, convaincre les meilleurs qu'il leur faut tendre la main à ceux qui les accompagnent dans leur quête du savoir. Gardons-nous de ne laisser personne au bord du chemin au prétexte qu'il n'y aurait « rien à en tirer »...

En fait, l'UAICF s'oppose à l'élitisme si ce qualificatif n'est destiné qu'à s'appliquer à des minorités, à des artistes, à des intellectuels dits de haut niveau. Pour répondre à sa mission d'éducation populaire, c'est « l'élitisme de groupe » qu'il lui faut cultiver, pas le vedettariat. Par exemple, les responsables de la danse refusent que les ballets présentés aux manifestations nationales soient composés de moins de six exécutants (tes). Les modélistes se sont engagés dans la vulgarisation de leurs constructions miniatures en consacrant une bonne partie de leur énergie à enseigner l'art et la manière de construire des réseaux modulaires, capables de s'abouter les uns aux autres. Cette technique leur permet aujourd'hui de présenter des circuits géants inter-associations. Les arts plastiques, la photo numérique, l'informatique appliquée aux activités de l'image et de la scène... pratiquement toutes les disciplines de l'UAICF font l'objet d'une réflexion permanente des délégués aux commissions techniques : quelles actions de formation faut-il mener pour que le plus grand nombre atteigne le niveau professionnel ou s'en rapproche le plus possible ?

Jusqu'à présent, les stages dispensés par l'UAICF étaient destinés aux seuls animateurs des associations avec l'objectif d'une transmission des acquis sur le terrain. Cette pratique est aujourd'hui dépassée tant les besoins de formation se révèlent divers et nombreux. Ils nous obligent à repenser notre conception des stages dans le sens de leur élargissement, si l'UAICF veut rester une institution progressiste et innovante en la matière. La formation doit donc s'adresser à l'ensemble des adhérents et, pourquoi pas, à nos adhérents potentiels, les cheminots qui ne nous connaissent pas encore. Cette démarche nécessite, encore une fois, l'engagement actif de l'ensemble des structures dirigeantes de l'UAICF, techniques et administratives.

Alors, la formation... on y va bien sûr, mais sans maîtres, avec des *gvidantoj* !

Gvidanto, estas la nomo, kiun donas la esperantistoj al tiu, kiu helpas la neofitojn, kiuj deziras eklerni la internacian lingvon, kaj ĝin regi. Gvidanto, esperantlingve volas diri gvidisto kaj ne profesoro. La nuanco estas grava. Ĝi estas signifo plena pri la ideo ke fari formadon ĉe UAICF estas necesa : nek profesoroj, nek lernantoj, nur anoj kiuj partigas la samajn pasiojn sed kiuj praktikas ilin je diversaj niveloj. La objektivo : fronte antaŭeniri, konvinki la plejbonulojn, ke estas nepre necese proponi helpon al tiuj, kiuj akompanas ilin en sia serĉado de la sciado. Gardu nin de neniu preterlasi sur la bordo de la vojo, je pretekso ke « ĉio en ili estas senvalora ».

Fakte, UAICF kontraŭas al elitismo, se tiu kvalifikaĵo estas nur destinita al minoritatoj, al artistoj, al intelektuloj je alta nivelo. Por respondi al sia misio de popola edukado, ĝi devas kulturi « la elitismon de grupo », ne la steladon. Ekzemple, la responsuloj pri la danco rifuzas ke la baletoj konsistu el malpli ol ses dancist(in)oj. La modelistoj sin devontigis en la popularigo de siaj miniaturaj konstruoj, dediĉante la plejparton de sia energio al instrui la arton kaj la manieron konstrui modulajn retojn, kapablaj ambaŭ sin konekti. Tiu tekniko eblas hodiaŭ al ili prezenti gigantajn cirkvitojn inter asocioj. La plastikaj artoj, la dĝita foto, la komputiko uzigitaj al la aktivecoj de la bildo kaj de la sceno...praktike, ĉiuj UAICF-fakoj estas la objekto de konstanta pripensado de siaj delegitoj ĉe la teknikaj komisionoj : kiaj agadoj pri formado ni devas pritrakti por ke la plej granda nombro atingu la profesian nivelon aŭ interproksimiĝu plej kiel eble ĝin ?

Ĝis nun, la staĝoj organizitaj de UAICF estis destinitaj al la solaj animantoj de la asocioj kun celo de transmisiado de la akiritajoj sur la praktika kampo. Tiu praktiko estas eksterza hodiaŭ, tiom ke la bezonoj pri formado riveligis diversaj kaj multnombraj. Ili devigas nin pripensi nian koncepton pri la staĝoj en la direkto de ilia plivastigo, UAICF volante resti progresema kaj noviganta institucio en la afero. Do, la formado devas sin direkti al la tuta membraro, kaj kial ne, al la potencialaj aliĝontoj, kiuj ankoraŭ ne konas nin. Tiu klopodo necesas ankoraŭfoje la aktivan devigon de la tuto de la direktantaj UAICF-strukturoj, teknikaj kaj administrativaj.

Tiam, la formado... certe oni tien iras, sed sen profesoroj, kun *des guides* !



Georges Wallerand
Président général
Generala Prezidanto

Traduction en espéranto :
Pierre Robiolle

N° 5 - mai 2007

Secrétaire : Émilie Doucet

Les événements

- Paris le 24 avril, stage d'initiation à Internet et ses outils de communication
- Metzeral les 13 et 14 octobre, découverte de la peinture

Les activités

- Arts graphiques et plastiques
- Arts manuels
- Arts et traditions populaires
- Botanique
- Cinéma
- Danse
- Dégustation
- Informatique
- Jeux
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabble

A Chalindrey, une troupe bien sur les rails

Le groupe théâtral du cercle UAICF de Chalindrey (Haute-Marne) fête cette année ses 40 ans d'existence. Pour célébrer cet événement, les comédiens ont offert trois représentations (*Les Mariés de Labiche*) les 23, 24 et 25 mars derniers au centre socioculturel de Chalindrey. La troupe participera au Festival national de théâtre du 25 au 28 mai prochains à Paris.

Le groupe a vu le jour en 1967 et n'a cessé depuis de se produire tant en Haute-Marne que dans les départements voisins. Tous les genres théâtraux ont été joués : classi-

que, historique, policier, vaudeville, boulevard, pièces espagnoles, italiennes, etc. L'apothéose a été la production d'une fresque historique évoquant 2000 ans d'histoire de Culmont et Chalindrey en 1989, pour le bicentenaire de la Révolution et, en 2000, au centre socioculturel de Chalindrey. A côté de l'activité théâtrale pure, le groupe pratique les variétés avec scènes de clowns et marionnettes.

Depuis son affiliation à l'UAICF en 1968, le groupe a pris un essor qui lui a permis d'organiser les premiers festivals nationaux de théâtre

cheminot en 1970 et en 1976 sur la grande scène du centre socioculturel de Chalindrey.

Serge Thévenot, fondateur du groupe : « rien, absolument rien n'est laissé au hasard dans la mise en scène pour offrir un théâtre amateur de qualité par respect pour le spectateur », devise que partage la trentaine de comédiens de la troupe.

Serge Thévenot
03 25 90 17 69

*La Dame de chez Maxim
de Feydeau - 2006*



L'Harmonie de Vaires et des cheminots, 80 ans de musique

Pour fêter dignement ses 80 ans, l'Orchestre d'harmonie de Vaires et des cheminots donne un grand concert de printemps le dimanche 13 mai prochain à 15 h 00 au COSEC, rue de l'Ecluse, Vaires-sur-Marne (77) avec comme invité l'Orchestre national des chemins de fer (ONCF).

Créé en 1927, l'Orchestre est composé actuellement de quarante musiciens âgés de 12 à 75 ans. Il compte dans ses rangs des percussions, des instruments à vent tels que clarinettes, flûtes, hautbois, trompettes,

saxophones, trombones, basses, tubas mais aussi des instruments à cordes ; deux violoncelles ont récemment renforcé l'Orchestre.

Du classique au jazz en passant par les musiques de film ou de variété, l'harmonie est capable de reprendre de nombreuses créations contemporaines avec des compositeurs comme Philip Sparke (*Kaléidoscope*), Alain Crépin (*Emotions*) ou encore André Waignein (*Money money money*). Ce répertoire des plus variés permet à l'Orchestre de se

produire quatre ou cinq fois dans l'année et de participer également à la vie de la commune.

Daniel Brigot
01 60 20 63 59



Les activités

- Arts manuels
- Bridge
- Chant choral
- Cinéma-vidéo
- Culture flamande
- Danses
- Folklore
- Informatique
- Jeux
- Modélisme et patrimoine ferroviaire
- Musique
- Peinture
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabble
- Sorties

Eh bien ! Dansez...

Toute association qui disparaît, à l'image d'une école ou d'un café qui ferme, c'est une partie de cette vie à l'échelle humaine et cordiale qui s'en va.

Paul Mumbach.

Parmi les nombreuses disciplines artistiques proposées par l'UAICF, il en est une révélatrice de nos actions orientées vers la jeunesse : la danse.

Qu'elle soit classique, contemporaine, moderne, folklorique, populaire, de salon, noble ou de caractère, elle assimile toutes les manifestations de la vie car elle est le renouveau, le renouvellement, le mouvement. La danse est un art d'imitation, présente de tous temps. La préhistoire, l'antiquité témoignent de son existence. Elle représente la jeunesse qui, à mon humble avis, n'a pas d'âge. Elle intéresse, elle distrait, elle touche l'être humain au plus profond de lui.

Les praticiens ne font qu'obéir à un instinct originel qui par chance n'est pas un mauvais instinct. Dans ce monde en constante évolution, en constant changement où il nous faut

être et rester dans le mouvement, où il faut que ça bouge, il faut que ça saute, quel meilleur moyen que la danse pour cela ? Au comité Nord, nous ne comptons pas moins de sept associations pratiquant cette discipline, pas moins de mille adhérents.

Une forte concentration dans la région Nord-Pas-de-Calais sur les sites de Calais, Douai, Hellemmes, Lens, Lille Déli-

vance (ils sont neuf cents) me permet de vous dire combien cette région, très souvent éprouvée, est avant tout la vitrine vivante de la jeunesse. Nos rencontres interrégionales et nationales en témoignent, le Nord aime la danse. Tous dansent pour leur plaisir, leur joie, leur santé physique et morale.

Pierre Hanar



Coppelia (Lille)

Les arts manuels : une nouvelle section en gare du Nord

On en parlait depuis longtemps, on avait cherché un local partout, on n'y croyait presque plus, pourtant, on y est arrivé... Aujourd'hui, une activité d'arts manuels pluridisciplinaires fonctionne à Paris.

Ce sont les peintres cheminots de Paris-Nord qui ont accueilli cette nouvelle section chez eux. Certes, ils n'ont pas repoussé les murs de leur atelier mais ils ont décidé de se serrer pour offrir un peu de place à leurs hôtes. Alors, ils ont rapproché les chevalets, rangé le matériel (ah, ces artistes !), vidé les placards, allégé les étagères. Enfin,

ils ont lessivé les sols et les murs pour rendre l'endroit plus accueillant. Le CER des cheminots de Paris-Nord s'y est mis lui aussi ; il envisage de faire repeindre le local. Ces actes solidaires ont fait chaud au cœur des «petites nouvelles».

Apprendre à broder, à tricoter, apprendre à peindre le verre, la soie, le bois et tous les autres supports qui acceptent la décoration. Apprendre à faire des œuvres d'art avec les matériaux les plus simples, les objets les plus divers, apprendre à coller, à plier... voilà les activités non exhaustives que propose Déco-

rail à ses adhérentes... et à ses adhérents qui sont aussi les bienvenus. L'objectif : favoriser la créativité et l'émergence de nouveaux talents. L'activité fonctionne tous les lundis, à partir de 17 h 30.

Toute association qui se crée c'est l'espoir qui naît, l'amour qui devient pluriel, une larme qui s'efface à plusieurs, c'est un chant plus fort et plus gai.



Contact :

Magalie Harnais

06 69 66 06 48

N° 5 - mai 2007

Secrétaire : Isabelle Khatiwada

Les événements

- 12 mai 2007 : stage régional de photo numérique à Paris
- 2 juin 2007 : les associations de Paris-Saint-Lazare participeront à la fête de leur CE à La Garenne Colombes. Celles de Nantes feront la même chose... mais à Nantes

Les activités

- Aquariophilie et terrariophilie
- Arts graphiques
- Arts manuels
- Chant choral
- Cinéma vidéo
- Collections
- Danses
- Espéranto
- Arts et Traditions Populaires
- Informatique
- Jeux
- Modélisme
- Musique
- Philatélie
- Photographie
- Télétransmission
- Théâtre
- Variétés

Festival de Cannes 2007 : « Ceux du Rail » y seront

Ceux du rail est une association de PUAICF créée en 1996 par un groupe de passionnés de cinéma d'auteur, de films de création qui ne se contentent pas de divertir, des films qui font réfléchir tout en donnant du plaisir et qui apprennent quelque chose.

En plus de sa participation au Festival de Cannes, l'association organise des rencontres-débats avec des auteurs-réalisateurs qui, malgré leur talent, ne rencontrent pas le public qu'ils méritent.

Ainsi fut projeté, le 17 février et en présence de l'auteur, le film de Jean-Pierre Améris *Je m'appelle Elisabeth*, tiré du roman

d'Anne Wiazemski. Le 19, soirée très réussie à la Cinémathèque avec *Tickets* de Ken Loach, Kiarostami et Olmi. Enfin, le 23, à l'Entrepôt (Paris 14^e), dans le cadre du Festival Cinérail, Jean-François Amiguet a ravi le public avec la première projection de son très beau film *Au sud des nuages*.

Depuis maintenant douze ans, l'association *Ceux du rail* remet les *Rails d'or* à l'occasion du Festival de Cannes. Cette année encore, du 16 au 24 mai, près de cent cinéphiles cheminots, logés pour la plupart au centre du CCE de Cannes-la-Bocca, partiront à la découverte de (peut-être) futurs grands cinéastes.

Chaque année, dans le cadre de la Semaine internationale de la critique, est présentée une sélection d'œuvres inédites des premiers films de réalisateurs du monde entier, pour la plupart inconnus.

Les plus grands cinéastes des trente dernières années y ont été découverts : Ken Loach, Bernardo Bertolucci, Emir Kusturica, Gonzalèz Inaritu, Babel (qui vient de sortir), Barbet Schroeder, René Vautier, Jacques Rozier et bien d'autres encore.

Vous découvrirez le lauréat du Rail d'or 2007 dans le prochain numéro d'*Arts cheminots*.

André Gomar

Modélisme ferroviaire : un réseau à Igoville

Depuis 2001, l'Amicale des cheminots actifs et retraités de Haute-Normandie présente un réseau miniature dans une salle municipale de Igoville qui reproduit aussi fidèlement que possible une section de la ligne de Paris à Rouen entre les gares de Sotteville et Vernon : 110 m de voies, sept gares, un dépôt équipé d'une rotonde et d'un pont tournant.

Un block système automatique autorise la circulation simultanée de huit trains, restituant parfaitement la densité du trafic sur cette ligne. Quatre machines à vapeur sont équipées d'un générateur de fumée et toutes les circulations sont commandées par digital sur l'ensemble du réseau.

Le décor, particulièrement soigné et réaliste, provoque la surprise et l'admiration des visiteurs. Grâce à un dispositif de volets roulants et d'éclairage indirect, des nocturnes mettent en valeur les multiples feux du décor.

René Avril

Installation ouverte au public toute l'année, les mardis et samedis non fériés de 14 h à 18 h et sur rendez-vous pour les groupes.

Ouvertures spéciales durant les vacances scolaires d'hiver annoncées par la presse et par les radios locales. Parcours fléché sur place.

Contact :

Ceux du Rail
André Gomar
Bureau Central
147 rue Cardinet 75017 PARIS
P : 06 73 50 90 97



Igoville, le mini réseau :
23 rue de la Ravine
27460 Igoville

T : 02 35 23 08 36

Les événements

- 12 et 13 mai 2007, concerts et expositions organisés par l'harmonie « La Renaissance » aux Blancs Manteaux à Paris
- octobre 2007, salon de la Cigale charentaise des Cheminots saintais - Salle centrale à Saintes

Les activités

- Aquariophilie
- Arts graphiques
- Arts manuels
- Chant choral
- Cinéma vidéo
- Collections
- Danse
- Espéranto
- Folklore
- Généalogie
- Informatique
- Modélisme
- Musique
- Philatélie
- Photographie
- Télétransmission
- Théâtre
- Variétés

Musique et plaisir à Toulouse

Des classiques aux variétés en passant par les expérimentales par informatique, des traditionnelles du monde entier à celles des films, les musiques constituent un patrimoine universel que les musiciens partagent avec leurs publics.

L'orchestre d'harmonie « La Garonne » offre un répertoire principalement classique, mais aussi composé de musiques de film et de jazz. Le programme 2006 a été riche : des pièces de Bach, Franco Arrigoni, Lully, Gershwin, Astor Piazzola, Duke Ellington, Leroy Anderson, sans oublier l'hommage à Claude Nougaro.

Celui de l'année 2007 est tout aussi séduisant. Nous parvenons ainsi à satisfaire le public dans sa diversité, les musiciens, amateurs pour la plupart, qui viennent avec le désir de jouer pour leur plaisir et celui des autres.

Si la qualité des prestations de l'orchestre se perpétue, ce n'est pas le fait du hasard. C'est le fruit du travail des treize professeurs qui assurent les cours de solfège et d'instruments de l'Ecole de musique : clarinette, flûte, trompette, batterie-percussions, violon, violoncelle, guitare, piano et saxophone. De nombreux élèves figurent en bonne place aux divers examens et concours auxquels l'association participe.

L'orchestre accueille tous les cheminots et apparentés, jeunes et moins jeunes, en qui sommeillent d'excellents musiciens qui se révéleront dès les premières répétitions au centre Surcouf - 2 avenue de l'Hers à Toulouse.

Françoise Bouzet



Contact : Françoise Bouzet
05 61 21 01 14 - 06 17 58 32 91
Stéphane Bouzet
05 61 34 12 69 - 06 14 06 95 10.
Site Internet : <http://lagaronne.www.itaque.tm.fr>

A Orléans, une fresque géante pour sauver la planète



Sur une idée du CE SNCF de Tours, une collaboration artistique est née entre les animateurs, les enfants du centre de loisirs des Aubrais et les peintres du Groupe artistique orléanais (GAO) : créer une fresque murale de 12 mètres sur 4 sur le thème « Agir pour la sauvegarde de la planète ».

L'équipe a d'abord préparé les peintures et les pinceaux, loué l'échafaudage et programmé les

sessions de travail. Durant les vacances d'été, les enfants âgés de cinq à seize ans ont peint les éléments de la fresque avec enthousiasme et sérieux, encadrés et conseillés par les animateurs et les peintres.

Inaugurée par le CE en septembre dernier, la fresque est une belle réalisation qui met en valeur le message écologique partagé par les auteurs.

Les artistes en herbe ne sont pas prêts d'oublier cette belle aventure. A quand une prochaine rencontre ?

Bruno Delas

Contact GAO :
Jean-Bernard Bayeux
02 38 73 73 32
Courriel : g.a.o@wanadoo.fr

N° 5 - Mai 2007

Secrétaire : Sandrine Mergirie

Les événements

- Rassemblement de chant choral à Gardanne du 19 au 20 Mai
- Tournée du groupe en Train-Music du 18 au 25 août en région Aquitaine dans les centres de vacances du CCE, CCAS-EDF et différentes municipalités

Les activités

- Arts graphiques
- Arts manuels
- Folklore
- Botanique
- Cinéma
- Danse
- Dégustation
- Informatique
- Jeux
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabble

Travailler le bois et le fer

Installés dans un local spacieux, au bout du quai 23 de la gare de Paris-Lyon, les deux ateliers de l'Association des arts manuels permettent aux cheminots actifs, retraités ou ayants droit, de s'initier au travail du bois et du métal.

Ces deux ateliers sont dotés d'outillages adaptés qui permettent ainsi des réalisations de qualité, diverses et nombreuses : tables, armoires, bibliothèques, lits, placards, étagères, etc., dans le domai-

ne du bois, réalisation de pas-de-vis à gauche, de poulies, etc., dans le domaine du fer. Elles sont présentées lors de manifestations comme la fête du CER de Paris-Sud-Est en juin 2006, l'exposition nationale UAICF des arts manuels à Tours en novembre, ou, en mars 2007, au cabinet médical de Paris-Lyon.

Les membres du bureau apportent conseils et rudiments de base aux néophytes dans une ambiance de compagnon-

nage. L'accent est mis sur les règles de sécurité à respecter pour l'utilisation des machines.

Actuellement, quatre-vingts personnes sont inscrites, en moyenne, sur nos listes. L'atelier est ouvert cinq demi-journées par semaine et chaque séance est supervisée par un permanent qui surveille, conseille et veille au respect des règles communes. Compte tenu de ce nombre important d'adhérents, seuls les cheminots ou ayants droit, actifs ou retraités, sont admis.

Bernard Garreau

Contact : Laurent Baudet
Tél. : 01.46.28.11.18
Baudet-laurent@club-internet.fr

**Montargis-sur-Ondes**

Le radio-club de Montargis réunit quinze radioamateurs. Il est équipé de stations émission-réception et de deux relais radioamateurs fonctionnant sur une quinzaine de bandes environ, telles que la bande décimétrique, VHS, UHS, SHS qui lui sont allouées.

Les radioamateurs échangent des informations diverses, techniques, le trafic technique-électronique ou sur les conditions de propagation changeantes en fonction des évolutions atmosphériques.

Le radio-club reçoit les per-

sonnes intéressées par la technique radioélectrique et désirant obtenir la licence pour l'exploitation d'une station d'amateur.

Les démonstrations comme

l'apprentissage sur le trafic peuvent se faire sur place.

Bernard Liandier

Contact : Jacques Baudot
Tél. : 02.38.85.98.73
baudotjacques@free.fr



Les événements

- Concert Voie libre
- Marseille : 17 mars
- Nice : 14 avril
- Montpellier : 21 avril
- Cigal'Rock - 9 juin à Avignon
- Théâtre off à Avignon du 6 au 28 juillet
- Visa off du photo reportage du 1er au 15 septembre (salle Marcel Sibade à Perpignan)

Les activités

- Arts graphiques et plastiques
- Arts manuels
- Folklore
- Botanique
- Cinéma
- Danse
- Dégustation
- Informatique
- Jeux
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabble

Pernes-les-Fontaines, modélisme et citoyenneté...

La réouverture de la ligne SNCF. Avignon-Sorgues-Carpentras ne cesse de faire parler d'elle.

Ainsi, du 17 au 19 janvier, dans l'espace culturel Les Augustins, à l'initiative de la mairie de Pernes et de son service jeunesse, une grande exposition s'est déroulée.

A cette occasion, la parole fut donnée aux jeunes, du primaire et du secondaire, appelés à se prononcer par un mini référendum, sur l'importance de la réouverture de cette ligne aux voyageurs.

D'abord, isolements et urnes, apprentissage de la démocratie et de l'importance du service public.

Ensuite, superbe réseau miniature de 35 mètres - fidèle reproduction au 1/87^{ème} des gares de Sorgues et Carpentras - réalisé par

les membres de la section de modélisme ferroviaire de l'Association culturelle des cheminots d'Avignon (ACCA), exposition photo réalisée par les cheminots et film de 40 mn retraçant *La journée du train* animée entre autres par l'ONHC (Orchestre national d'harmonie des cheminots).

Enfin, livres et jeux offerts aux enfants par le CE des cheminots de la région PACA. Tout cela pour marquer l'importance de cette réouverture.

On notait la présence de MM. Gabert, maire de Pernes-les-Fontaines, Clauss, responsable du centre jeunesse, Favas, responsable de l'antenne d'Avignon du C.E. PACA., Plenecassagne et Capdeville, respectivement président de l'Association culturelle des cheminots d'Avignon et responsable de la section de modélisme.

Jean-Claude Capdeville
(Association culturelle des cheminots d'Avignon)



L'association « la Grande Bastide Cazaulx » de Marseille, du travail d'équipe...

Quatre associations sont en résidence au centre social SNCF :

La danse : le groupe Massalia a repris son activité en mars 1982. D'abord, danse classique puis, en 1998, modern jazz pratiqué par 47 élèves. Enfin, depuis 2001, gym tonic pour adultes avec 30 adhérents. Massalia participe à l'organisation du 18^{ème} Festival national de danse de l'UAICF qui aura lieu à Miramas les 2 et 3 juin 2007.

La musique : l'Harmonie des cheminots est composée de 31 musiciens. Elle donne de nombreux concerts à Marseille et dans la région.

Les arts et traditions populaires : Escolò dou Miéjour est un groupe très actif de 45 adhérents qui pratiquent le folklore provençal. Il se produit souvent, notamment à l'occasion de la Pastorale, en provençal, chaque début d'année.

Le théâtre : Théâtre Corail, 19 membres, a plusieurs pièces à son répertoire. En été, il participe notamment au Festival off d'Avignon auquel participent les troupes cheminotes de la région.

Est actuellement en chantier la réalisation commune de *La Revue marseillaise*, spectacle qui sera donné le 13 octobre pro-

chain lors d'une journée portes ouvertes et au festival d'automne, qui est la fête des associations de Marseille, tout ceci à l'initiative du CER PACA.

Jacqueline Simon
06.86.50.75.76



N° 5 – Mai 2007

Secrétaire : Sandrine Mergirie

Les événements

- La chorale de Lutèce en concert le 12 mai à l'église Saint-Michel-des-Batignolles (Paris 17^e)
- Rencontre de printemps des radioamateurs du 22 au 25 mai à Vic-sur-Cère (Cantal)

Les activités

- Aquariophile
- Astronomie
- Bridge
- Chorale
- Danses
- Généalogie
- Géologie
- Modélisme
- Musique
- Radioamateur
- Scrabble

A la recherche de fossiles

L'Association des cheminots géologues amateurs (ACGA) a été fondée en 1979 pour encourager, favoriser et développer la pratique de la géologie parmi les cheminots et leurs familles. Son objectif est d'abord de regrouper le plus grand nombre possible d'amateurs de géologie pour mettre en commun leurs connaissances et échanger leurs informations.

L'ACGA organise régulièrement des sorties sur le terrain pour collecter des échantillons de fossiles et de minéraux. Les participants contribuent ainsi à la protection de la nature, des richesses minéralogiques et des sites géologiques. Enfin, elle édite *Minérail*, une lettre d'information trimestrielle qui présente notamment les

sorties programmées, les expositions et les conférences et, plus généralement, les connaissances acquises en matière de géologie et les échanges d'informations entre membres.

L'ACGA met à disposition de ses membres un local équipé d'un outillage spécialisé pour couper, polir, poncer les échantillons collectés sur le terrain.

Jean-Pierre Dayde

Contact :

Jean-Pierre Dayde

Tél. : 02.32.21.26.85

Mobile : 06.28.18.59.27

*Cotisations 2007 :**Cheminots 25,00 €**Extérieurs 30,00 €***Aquariophilie : silence, on mange**

Silencieux nos pensionnaires ? Pas toujours !

Sur le coup de midi, les membres du club aquariophile viennent nourrir leurs pensionnaires : des poissons d'eau douce, dont plus d'une centaine de cichlidés, répartis dans 14 aquariums.

Le moment du repas est un vrai spectacle : le bruit des mandibules est surprenant et gare aux coups de queue qui éclaboussent le spectateur mal avisé ! Le plaisir est intense quand on découvre un essaim d'alevins chez les cichlidés

américains ou quand, chez leurs cousins africains, des petits commencent à s'enhardir au dehors de leur cachette.

La star du déjeuner est sans conteste le gouramy qui est capable de sortir de l'eau pour happer la nourriture. Aqualand n'a qu'à bien se tenir !

En dehors des soins attentifs aux pensionnaires parisiens, le club organise régulièrement des visites guidées d'aquariums géants tel le Nausicaa de Boulogne-sur-

exemples de fossiles récoltés au cours de nos sorties

Ammonite du Calvados (14)
178 millions d'années :



Trilobite des Côtes-d'Armor (22)
480 millions d'années :



Mer ou le Grand aquarium de Lyon qui, comme le club cheminot, n'élève que des poissons d'eau douce.

En octobre 2007, cap sur Saint-Malo pour visiter l'aquarium géant.

Avis aux amateurs !

Philippe Caignard

Contacts :

Philippe Caignard

01 64 26 12 39

06 22 63 16 94

Informatique musicale :

les stages affichent complet



Annemasse le 12 octobre 2006. Pour la première fois, des petites formations de cheminots adeptes de musique moderne, se rassemblaient dans le cadre d'une manifestation nationale de l'UAICF. Au nombre de sept, ces groupes issus de tout le territoire national ont pu donner toute la mesure de leur enthousiasme et de leur talent.



Ces orchestres, composés presque exclusivement de cheminots, existent depuis plus de vingt ans dans l'entreprise. Leur nombre a augmenté de façon significative ces dernières années avec l'arrivée massive de jeunes à la SNCF. Alors, on peut s'étonner qu'il ait fallu attendre si longtemps pour que la musique dite amplifiée trouve ses lettres de noblesse et puisse s'intégrer dans le programme des activités nationales de l'UAICF. Le succès d'Annemasse a réparé cette injustice, ou plutôt, cet oubli.



C'est aussi à Annemasse que s'est exprimé un besoin de formation à l'utilisation d'un matériel de scène qui requiert des connaissances quasi professionnelles.

C'est au cours de ce type de rassemblement - et c'est vrai pour toutes les disciplines -, que se révèlent les lacunes des uns et des autres, sur le plan artistique mais aussi technique. Les échanges d'expériences s'inscrivent sans esprit de compétition, avec la seule volonté de mieux faire, d'avancer collectivement.

Dans toute la mesure du possible, l'UAICF accompagnera cette recherche de perfection en proposant des stages de formation aux artistes cheminots qui veulent offrir au public ce qui se fait de mieux sur scène.

Patrick Defoi

Stage d'initiation aux techniques de sonorisation

Thèmes abordés :

son
scène
régie « Son »
consoles
périphériques (Compresseur, Gate, égaliseur, effets...)
amplification de la façade et des retours
lecture des Fiches techniques (Lecture des « Patch List », des « Plans de scène », des schémas de principe, le matériel utilisé « Back Line »
câblage, la connectique
alimentations électriques
mise en fonction du matériel et réglage (La mise sous tension, Les pré-réglages, Le « Check », La balance
concert
définitions diverses

Stage de Musique Assistée par Ordinateur

La formation se déroulera avec le logiciel Cakewalk Home-Studio 2004.

Niveau requis pour la formation : savoir utiliser un PC sous Windows XP.

Contenu de la formation :

présentation de la norme midi.
fonctionnalités du logiciel
manipulations par l'exemple :

- ◆ chargement et sauvegarde de fichiers midi
- ◆ manipulations sur le fichier midi
- ◆ changement de tonalité, de tempo, rajout de notes, rajout d'instruments etc... :
- ◆ édition et impression d'une partition
- ◆ transformation du fichier midi en fichier audio

initiation à la prise de son :

- ◆ rajout de pistes audio
- ◆ mixage rapide
- ◆ création d'une maquette

A la fin du stage les participants devront être capables de créer une maquette à partir d'un fichier midi qu'ils auront créé ou importé.

Nos deux stages affichent complet et nous sommes loin d'avoir satisfait tous les besoins.

D'ores et déjà, un stage est à l'étude pour l'année 2008 au niveau national.

Vous êtes intéressé(e) ? N'hésitez pas à vous faire connaître au 01 42 09 25 91 ou SNCF : 717 192



Renseignements :
02.37.22.27.98
Courriel :
pierre.lherbon@
wanadoo.fr ou
pierre.lherbon@sncf.fr

Site Internet : <http://modelisme.uaiicf.asso.fr>

Le modélisme : dynamiser l'activité

La commission nationale de modélisme et patrimoine ferroviaire travaille sur un programme complet qui invite les jeunes, les débutants adultes comme les animateurs à s'orienter vers une démarche nouvelle en associant un modélisme de qualité et la richesse de la vie associative.

Les clubs UAICF développent le module junior et ils se sont donné rendez-vous à l'exposition de Châlons-en-Champagne autour du challenge junior le 9 et 10 juin : point final d'une démarche qui propose à chaque débutant d'apporter son module dans une grande exposition nationale. Mais avant d'en arriver là, il faut inciter les débutants, jeunes et adultes, à se lancer !

Le « module junior » est un programme qui doit aider à dynamiser l'initiation au modélisme dans l'association. Un livret et un DVD sont déjà disponibles pour entrer dans le modélisme, mais il faut aller au-delà. Nous devons travailler maintenant autour de la vie associative et proposer des échanges entre les associations. **Les animateurs de club** ont un rendez-vous : le stage « animateurs de club », c'est le premier du genre. Ensemble il conviendra de travailler sur le module junior d'une manière pratique, mais surtout autour de la démarche pédagogique que nous souhaitons développer. En parallèle, **les débutants** eux aussi vont avoir leur rendez-vous : c'est le rassemblement que nous avons déjà programmé pendant les vacances de la Toussaint.

Même si vous encadrez déjà des débutants dans votre club et si vous disposez de toutes les compétences techniques, ce stage vous intéresse car il nous permettra pour la première fois de regrouper en un seul lieu et pendant deux jours, les principaux acteurs qui souhaitent accompagner des jeunes vers la découverte d'un modélisme associatif.

Ce stage, c'est aussi un séminaire pratique ! Là encore une nouvelle formule !

Le stage

L'UAICF et la FFMF proposent à leurs associations un stage « animateur de club » du vendredi 11 mai 2007 (10 h 00) au samedi 12 mai 2007 (vers 17 h 00) à Chartres. Il sera demandé à chaque stagiaire une participation de 50 € pour les cheminots (80 € pour les non-cheminots). Les fournitures pour les activités pratiques, l'hébergement pour la nuit de vendredi à samedi et les

repas du vendredi midi au samedi midi sont pris en charge. Le programme inclut la réalisation d'un module junior et des discussions sur la vie associative, l'accueil et le programme des activités « jeunes et débutants ».

Il sera demandé au stagiaire de venir avec son « petit outillage » (cutter, critérium, règle, etc).



Pierre Lherbon
Gestionnaire Transport et Information" (GTI)

LE RASSEMBLEMENT

L'UAICF et la FFMF proposent un rendez-vous aux jeunes et aux débutants adultes, du lundi 29 octobre au dimanche 4 novembre 2007 en gare de Paris-Montparnasse. Pour participer au rassemblement 2007, chacun doit construire un « module junior » (voir préconisations dans le livret correspondant disponible auprès des clubs UAICF) et s'inscrire auprès du Club de modélisme du pays chartrain (15 avenue Jean Jaurès - 28300 Saint-Prest), sur une simple lettre, en précisant le nom, le prénom, l'âge, l'adresse, l'adresse mail, le téléphone et en fournissant un plan coté du module (longueur et angle pour les modules courbes). Durant cette manifestation, tous les modules juniors seront assemblés pour former un réseau de 80 m². Les modules devront être déposés le dimanche 28 octobre de 8 h 00 à 12 h 00 en gare de Paris-Montparnasse et seront restitués à partir du dimanche 4 novembre à 18h00. Les participants pourront venir exploiter le réseau en apportant leur matériel roulant. La date limite d'inscription est fixée au 30 juin 2007 et une participation de 10 € par module est demandée pour les candidats qui ne sont pas adhérents à l'UAICF ou à la FFMF. Afin de répondre à vos questions et préparer ce rassemblement 2007 avec vous, venez rencontrer l'UAICF sur son stand à l'exposition de Châlons-en-Champagne les 9 et 10 juin.

Arts graphiques et plastiques : un stage à Dijon



Ding-Dong Dijon. Ding-Dong Saintes. Ding Dong Dijon ; revoilà la formation aux arts plastiques à nouveau sur les terres bourguignonnes.

Sous la houlette du ci-devant Président de l'association UAICF de Dijon, duc dont je tairai le nom si connu, les apprenants se retrouveront avec leurs animateurs, cette fin de printemps ou ce début d'été, du **4 au 8 juin**. Ensemble, ils s'exerceront à illuminer leurs toiles des couleurs d'une nature qui ne demande qu'à se faire admirer.

Le programme :

- ◆ *lundi* : composition
- ◆ *mardi* : pratique en extérieur
- ◆ *mercredi* : perspective, couleur, art non figuratif, matière.
- ◆ *jedi* : tout le monde à la campagne et peinture toute la journée. Un déjeuner champêtre est prévu pour reprendre les forces indispensables à la poursuite de l'œuvre engagée le matin.
- ◆ *vendredi* : aujourd'hui, on appelle cela le *débriefing* ; je dirai plus simplement la mise en commun des impressions, des ressentis et des critiques du stage.



Bernard Olczak

Comment aborder la couleur

Schématiser les valeurs : apprendre à simplifier

Avant de maîtriser les valeurs tonales, il faut apprendre à les distinguer. Il est essentiel d'apprendre à voir comment la lumière éclaire un sujet pour pouvoir le manipuler avec précision

A cet effet, des dessins qui schématisent les tonalités sont très utiles. L'élaboration d'un schéma représentant les contours du sujet permettra de décomposer et de définir les zones d'ombre et de lumière. Le but de cette méthode est de réduire la multitude des valeurs tonales sous la forme la plus simple, c'est-à-dire le clair et le foncé. Cette approche permettra d'accéder à une perception plus directe des motifs créés par l'éclairage, tout en prenant conscience des détails qui peuvent contribuer à un effet tridimensionnel et à l'installation d'une ambiance au sein des ouvrages. La schématisation est mieux adaptée aux sujets vivement éclairés et contrastés.

C'est par la schématisation du sujet dans une tonalité d'ensemble que l'on décrit la variation des valeurs locales afin d'évoquer les structures lumineuses qui forment le sujet.

La teinte : c'est le nom qui désigne une couleur sans prendre en compte l'aspect clair ou foncé de sa valeur tonale ou des contrastes que produit la lumière à sa surface.

Le ton : il détermine l'aspect clair ou foncé d'une couleur quelle que soit sa teinte. Par exemple, un rouge vif et un rouge clair sont de même teinte mais de ton différent. La valeur des tons doit être maîtrisée pour la cohérence et l'unité tonale d'une composition.

La saturation : c'est l'éclat d'une couleur. Les couleurs qui proviennent du tube directement sont les plus saturées.

La température : couleur chaude – couleur froide. Parce que les couleurs chaudes produisent l'effet d'avancer vers le spectateur, on les appelle des couleurs saillantes. Les couleurs froides donnant une impression d'éloignement, on les appelle des couleurs fuyantes.

Extrait du livret de stage de B. Olczak

La photo : de l'argentique au numérique

Il existe à l'UAICF
76 photo-clubs
regroupant plus de
1 200 adhérents.

Contacts :

Michel Dhers
au 06 21 44 02 57
SNCF : 438 619
Courriel :
dhersmixel@
aol.com
michel.dhers@sncf.
fr

2007 : une nouveauté pour ceux qui ont déjà des bases d'informatique : une formation sur le diaporama numérique organisée avec le club de Montluçon.

Il existe encore des passionnés de photo **argentique** qui s'inscrivent dans nos clubs. Que leur enseigner ? Les bases bien sûr, mais aussi la prise de vue et le développement. C'est pourquoi le stage **argentique** est divisé en deux ateliers :

- ◆ le premier propose l'apprentissage des bases concernant la prise de vue et la composition des images (l'utilisation de la diapo dans ce stage permet d'éviter le tirage sur papier) ;
- ◆ le second se spécialise sur le thème de l'humain (pellicule noir et blanc) : prise de vues en studio et en extérieur, au labo, développement de pellicules, tirage des planches « contact », sélection des photos et tirage en papier baryté.

Ces deux ateliers auront lieu à Saint-Nazaire-sur-Charente (17) du 16 au 22 septembre 2007.

Mais il ne faut pas oublier le **numérique** ! L'UAICF propose de former au niveau national des animateurs de clubs chargés ensuite de retransmettre leur savoir. Là encore, deux ateliers sont organisés :

- ◆ le premier abordera les bases du numérique : de l'argentique au numérique (découvrir l'image numérique, établir l'analogie avec l'image argentique), la photographie numérique (se familiariser

avec les nouvelles techniques de photographie numérique), la retouche numérique 1^{er} niveau (appréhender les outils et les fonctions de base de la retouche photographique par informatique) ;

- ◆ le second approfondira les connaissances et apprendra à enseigner, l'élève deviendra à son tour formateur : la réalisation du labo numérique pour un club, la chaîne graphique (réglage avec la sonde Monaco), méthode pédagogique pour animateur, utilisation de l'APN (appareil photo numérique), le travail post traitement de l'image (présentation de l'interface Photoshop - Gimp).

Ces stages se dérouleront respectivement à :

- ◆ Avignon du 10 au 14 septembre ;
- ◆ Saint-Nazaire-sur-Charente du 17 au 21 septembre ;
- ◆ Montluçon du 24 au 27 septembre .

Les tarifs sont fixés en fonction du stage :

- ◆ cheminots et ayants-droit : 135 € à 200 € ;
- ◆ extérieurs : 195 € à 320 €.

Michel Dhers



Lire et danser

Lire à l'école, c'est normal, c'est fait pour ça. Lire chez le docteur, c'est normal aussi, ça aide les patients à patienter. Lire dans le train, ça raccourcit les distances et lire dans son lit, ça aide à s'endormir. Par contre, lire et danser... quelle drôle d'idée, on n'a pas l'habitude ! Pourtant, c'est ce qui s'est fait à Paris, le vendredi 16 mars en soirée ; réussite totale.

L'idée, c'est Denise Thémines-Monville, animatrice d'ateliers d'écriture au CLEC, qui l'a eue. Le projet : organiser un bal ouvert à tous, entrecoupé par la lecture de nouvelles et extraits de romans, créer l'osmose entre la danse et l'écriture par la rencontre de musiques et de textes appropriés. Alors, une petite équipe s'est constituée et s'est mise au travail. La musique d'abord. Oh ! Pas besoin d'orchestre, il suffisait de demander à Hilaire Happi-Fosso d'animer la soirée ; il ne refuse jamais de rendre ce service. Ce qui fut dit fut fait et, le 16 mars, Hilaire était le premier à prendre possession des lieux, avec ses micros, ses amplis, ses fils... et son sourire.

Et la fête a commencé. Au programme, tous les styles de danses sur des musiques précisément choisies par Denise. Il y en eut pour tous les goûts : du tango au disco, de la valse au rock, du twist à la rumba, du madison au cha-cha-cha en passant par la lambada et autre salsa.

Côté lecture, quatre intervenants, chacun avec sa sensibilité, sa verve, son humour, se sont succédé au fil des pauses musicales : Denise Thémines-Monville, Henri Girard, Marie-Christine Vacavant, Raymond Besson. Bien entendu, les textes avaient été, eux aussi, choisis avec le plus grand soin pour capter l'intérêt et la complicité de l'assistance : *Transferts*, nouvelle de Tonino Benacquista, extraits de *Toucher de la banche*, un roman de Jacques Gamblin, extraits de *L'élégance du hérisson*, et un roman de Muriel Barbery.

Enfin l'intendance - c'est important pour les cheminots - il fallait qu'elle suive et rien non plus n'avait été laissé au hasard dans ce domaine. L'équipe, Jean-Roger Baudot en tête, s'était placée en capacité d'affronter l'appétit

d'un régiment. Il faut dire que la joie de partager la même aventure, l'ambiance festive, l'amitié, tout était réuni pour inviter les quelque 35 convives à rendre un hommage appuyé au buffet présenté de la plus belle façon qui soit.

Dans des moments pareils, comment s'étonner que l'heure fixée pour se séparer perde tout caractère prioritaire ? Et elle a été dépassée... bien entendu. A renouveler absolument...



Hilaire Happi-Fosso



Henri Girard



Lire et...



...danser



Denise Thémines-Monville



de gauche à droite :
Henri Girard
Denise Thémines-Monville
Jean-Roger Baudot

Cercle littéraire des écrivains cheminots (CLEC)

Cette association fut créée en 1953. Elle aide ses adhérents à mieux écrire en vers et en prose. Elle conseille ceux d'entre eux qui désirent se faire éditer. Elle organise :

- ◆ des ateliers d'écriture, de lecture, des rencontres littéraires,
- ◆ des conférences littéraires et artistiques,
- ◆ des sorties culturelles,
- ◆ des expositions,
- ◆ le concours annuel de littérature de l'UAICF...

Elle édite une revue bimestrielle de soixante-huit pages *Le Dévoirant*, composée uniquement de textes rédigés par ses adhérents.

Contact : CLEC, 9 rue de Château Landon 75010 PARIS
Internet : <http://clec.uaicf.asso.fr>
Courriel : raymond.besson.clec@orange.fr



Apprendre et rire !

Apprendre, à marcher, à grimper,
Courir, tomber, se relever.

Apprendre à parler et à lire
Boire et manger, pleurer, sourire.

Apprendre à écrire, à compter,
A écouter, partager, aider,
A lutter, résister, se battre
Et ne pas se laisser abattre.

Apprendre...
Apprendre à vivre, à être un homme...
Apprendre à se défendre en somme ?...

Il faut apprendre...
Tout est à prendre... ou à laisser.

Ne plaisantons pas, il est très important d'apprendre, ne serait-ce que pour mieux se connaître. Puisque l'on parle d'apprendre, figurez vous que c'est au début des années 1980 que j'ai découvert la ville de Béziers. Une bien jolie ville Béziers, mais les Biterrois ... Ah ! les Biterrois (les habitants de Béziers). C'est difficile à expliquer mais j'aime ce nom : Biterrois.

Voilà un mot qui me plaît... Cette année là, le président du comité méditerranéen avait invité son homologue et néanmoins ennemi du sud-est, à l'assemblée générale de son comité qui se tenait, à Béziers. Je faisais partie de la délégation. En un mot comme en cent, j'aurais aimé être biterrois...

Mais en réalité, le mot que je préfère est un verbe : tintinnabuler... C'est un mot qui n'est pas utilisé comme je le voudrais. Il me plaît ce verbe, plus encore que les biterrois et je ne suis pas d'accord avec la définition qu'en donne le dictionnaire. Je l'imagine plein de fraîcheur, de légèreté et je me verrais bien, dans la rosée du matin, sous un ciel bleu du mois de mai, je me verrais bien dis-je, tintinnabulant au milieu des clochettes de muguet, dans les prés tapissés de mille fleurs aux odeurs, aux couleurs d'un printemps retrouvé.

Après tout, je ne pèse guère plus de 90 kilos et peux gazouiller de façon très agréable.

René Bureau

Morceaux choisis par Claude Koch :

- ◆ Les absents ont toujours tort... de revenir (Jules Renard)
- ◆ L'urgent est déjà fait
L'impossible est en train d'être fait
Pour les miracles, nous demandons
24 heures (un magasin de reprographie)
- ◆ Une pomme par jour éloigne le docteur,
à condition de viser juste (W. Churchill)
- ◆ Quand Edouard Corbière renonça à
écrire des romans maritimes, il quitta sa
plume et jeta l'encre (Commerson)
- ◆ J'ai une portière qui m'accompagne
toujours quand je sors : c'est celle de ma
voiture (*Ib.*)
- ◆ C'est toujours par la faim que
commence un bon repas (*Ib.*)
- ◆ Je connais un homme de peine qui est
toujours en joie et une fille de joie qui
est toujours en peine (*Ib.*)
- ◆ L'élégant suit la mode, le débauché suit
les femmes, l'élève suit les cours,
l'homme suit son caprice, l'avocat suit
une affaire, le soldat suit son drapeau,
l'envie suit la richesse, l'été suit le
printemps, le chien suit son maître ; et
moi, suivant l'usage, je suis, lecteurs,
votre tout dévoué (*Ib.*)

Un étranger arrive dans un village Bana du Cameroun. On ne lui demande pas :

- ◆ qui es-tu ?
- ◆ d'où viens-tu ?
- ◆ combien gagnes-tu ?

Seules ces deux questions lui sont posées :

- ◆ as-tu mangé ?
- ◆ sais-tu où dormir ?

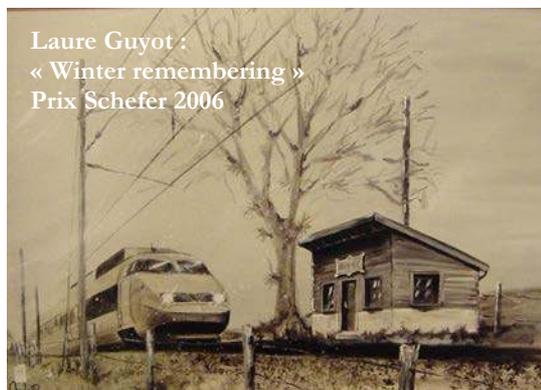
par Hilaire Happi-Fosso

Peinture ferroviaire

Le prix Schefer : en voiture pour Nîmes !

Le concours de peinture ferroviaire de l'UAICF intervient chaque année à Paris-Montparnasse. Il s'inscrit dans le cadre du « mois de la culture » organisé par le CER SNCF de Paris Rive-gauche, lequel invite à cette occasion toutes les associations culturelles à présenter expositions et spectacles aux cheminots du site.

Ainsi, du 16 au 27 octobre 2006, ce salon fut d'un niveau exceptionnel, en qualité et en quantité. Le jury eut bien du mal à choisir parmi les quelque 90 œuvres exposées, celle qui obtiendrait le prix Schefer, récompense attribuée chaque année à la plus belle réalisation, qu'il s'agisse d'une peinture ou d'une sculpture et quels que soient la technique et le support utilisés pour la réaliser. Ce prix a été décerné à Laure Guyot, jeune artiste toulousaine qui avait fait le voyage pour exposer. Le titre de son œuvre : « Winter Remembering ».



Laure Guyot :
« Winter remembering »
Prix Schefer 2006

Second motif de satisfaction pour l'UAICF : la décentralisation du salon à Nîmes, du 18 au 29 novembre.

C'était une première et ce fut une réussite complète. Elle a permis à nos amis méditerranéens de découvrir une exposition particulière puisque consacrée au train et à son environnement. La qualité du salon était encore rehaussée par la participation exceptionnelle de cinq peintres professionnels de la région, invités chacun à

réaliser une œuvre originale pour la circonstance.

Le vernissage, le 18 novembre, a rassemblé un public nombreux et chaleureux.

Toutes les associations UAICF de Nîmes étaient présentes et les visiteurs furent accueillis par les farandoleurs cheminots nîmois vêtus du costume traditionnel du pays. Fifres, tambourins, chants et danses, rien n'a manqué pour égayer cette rencontre artistique. Fidèle à son habitude, le CER SNCF Languedoc-Roussillon a soutenu l'événement et s'est associé de façon très active à sa mise en œuvre, sur le plan humain et financier.

Enfin, cerise sur le gâteau, nos amis nîmois ont invité des enfants du Centre de loisirs sans hébergement (CLSH) du CER à visiter le salon et à s'exercer à la peinture ferroviaire.

Une riche initiative... Faut-il que la traction vapeur ait marqué son époque pour que ses panaches de fumée intriguent encore nos artistes en herbe !

Et si on recommençait ?

Daniel Pâris



Daniel Pâris
Président de la
commission
technique
nationale des arts
graphiques et
plastiques

les dates du prochain concours de peinture ferroviaire :

- ◆ Limite des inscriptions : 10 septembre
- ◆ 11 octobre de 9 h 0 à 16 h 00 : dépôt des œuvres à la salle d'exposition de la gare Montparnasse.
- ◆ vernissage : 16 octobre à 17 h 30 à Montparnasse
- ◆ exposition :
 - . Montparnasse du 15 au 26 octobre
 - . Saint-Lazare du 5 au 16 novembre
- de 12 h 30 à 18 h 30 sauf samedis, dimanches et jours fériés
- ◆ retrait des œuvres au siège UAICF – 9 rue du Château-Landon, Paris 10^e, du 11 au 15 décembre



Zamenhof

L'espéranto

Bon en langues ? C'est possible et en plus, c'est facile avec l'espéranto...

L'arrivée, au début de l'année, de la Roumanie et de la Bulgarie au sein de l'Union européenne a augmenté de deux le nombre de langues nationales pratiquées par les pays membres de l'Union européenne. De nombreux commentateurs ont évoqué, à juste raison, les problèmes des traductions qu'initiait un tel patchwork lors des conférences internationales... et leur coût.

Pourtant, la solution existe. Six mois d'étude sérieuse de l'espéranto suffisent à tenir une conversation avec n'importe quel citoyen de la planète Terre qui aurait entrepris la même démarche. Il faudrait sept à dix fois plus de temps à un Français, à un Italien, par exemple, pour parler correctement l'allemand, et seulement l'allemand ! Savez-vous pourquoi ce gain de temps ? Parce qu'une langue claire, précise, sans déclinaisons ou exceptions, sans verbes irréguliers, a été créée pour cela, tout simplement. C'est la langue universelle, c'est l'espéranto.

L'origine du vocabulaire

Cette invention est l'œuvre d'un médecin polonais, Louis-Lazare Zamenhof, linguiste de génie, épris de paix et de fraternité universelles. Après des années de travail acharné, il publiait en langue russe la première grammaire de la langue internationale. C'était en juillet 1887 et c'est à cette date que l'on situe l'origine de l'espéranto, langue qui tire ses bases lexicales principalement du latin mais aussi du grec ancien, de l'allemand, du français, de l'anglais et du russe.

Pour ne privilégier aucune langue nationale, lorsque la forme des mots à traduire en espéranto variait trop d'une langue à l'autre, Zamenhof en créait de nouveaux. Par exemple le chiffre 5 (*cinq* en français, *five* en anglais, *fünf* en allemand), est devenu *kvin*, par référence au latin *quinque*.

Dans la même logique, il donna la même terminaison à tous les noms (**o**), les adverbes (**e**), les adjectifs (**a**) et les pluriels (**j**).

La structure des mots

Ce qui caractérise surtout l'espéranto, c'est sa structure. L'idée de Zamenhof : créer plusieurs mots à partir d'une même racine à laquelle on ajouterait des préfixes et des suffixes pour en décliner toutes les extensions. C'est un véritable jeu de construction qui fait plus appel à la logique qu'à la mémoire.

Pour un animal, par exemple, il suffit de connaître le nom de l'espèce qui devient le mot racine. Ensuite, on lui ajoute un préfixe ou un suffixe pour savoir s'il s'agit d'un mâle (**vir**), d'une femelle (**ino**), d'un petit mâle (**ido**), d'un petit femelle (**idino**), d'un gîte (**ejo**).

Bovo (bœuf)	Ĉevalo (cheval)	Ŝafo (mouton)
Virbovo (taureau)	Virĉevalo (étalon)	Virŝafo (bélier)
Bovino (vache)	Ĉevalino (jument)	Ŝafino (brebis)
Bovido (veau)	Ĉevalido (poulain)	Ŝafido (agneau)
Bovidino (génisse)	Ĉevalidino (pouliche)	Ŝafidino (agnelle)
Bovejo (étable)	Ĉvalejo (écurie)	Ŝafejo (bergerie)

Ainsi, pour 18 mots français différents il suffit de retenir 3 racines, et de leur adjoindre les préfixes et suffixes qui conviennent pour constituer toute la famille. Cette méthode s'applique sans exceptions à tous les animaux de la planète.



Contact :

Sylviane Lafargue
Présidente AFCE

Sylviane.lafargue@
snf.fr



Espéranto-Jeunes

L'espéranto, langue internationale, ne s'est pas construite toute seule. Elle est un panache de mots empruntés à huit langues différentes :

anglais : 3 719 mots
français : 3 808
latin : 2 691
allemand : 3 148
italien : 3 703
portugais : 3 649
espagnol : 3 620
russe : 2 213

La conjugaison

Il n'existe que cinq temps en espéranto : **présent, passé, futur, conditionnel et impératif**. Pour chacun de ces temps la terminaison ajoutée à la racine selon le temps (**as, is, os, us, u**) est identique pour toutes les personnes : je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles. Par exemple, conjugurons le verbe aimer (**ami** à l'infinitif en espéranto).

présent	passé
mi amas	mi amis
vi amas	vi amis
li amas	li amis
ni amas	ni amis
vi amas	vi amis
ili amas	ili amis
futur	conditionnel
mi amos	mi amus
vi amos	vi amus
li amos	li amus
ni amos	ni amus
vi amos	vi amus
ili amos	ili amus
impératif	
mi amu	
vi amu	
li amu	
ni amu	
vi amu	
ili amu	

La Zamenhof festo (la fête de Zamenhof)

Zamenhof est né à Bialystok, le 15 décembre 1859 et, chaque année, les espérantistes fêtent cet anniversaire. Les cheminots n'échappent pas à la règle et le 9 décembre 2006, fidèles à la tradition, ils organisaient leur Zamenhof feston. D'abord, est intervenu un conférencier qui a démontré le bien fondé de l'introduction d'une langue internationale dans la construction européenne. Ensuite, se sont succédé dans la bonne humeur les spectacles de danses, folkloriques et brésiliennes, les sketches et les chants... en espéranto, naturellement. Le tout s'est terminé par le pot de l'amitié. Merci au CER de Paris Sud-Est qui, pour l'occasion, avait mis ses installations de la rue Traversière à la disposition des organisateurs.

Facile, non ? en tous cas, pour un Hongrois, un Suédois ou un Turc, c'est plus simple à apprendre que le plus-que-parfait du verbe gésir ou valoir...

Les cheminots et l'espéranto

Après la guerre, un petit groupe de cheminots français espérantophones jetait les bases d'une association qui fut officiellement constituée en 1949, date à laquelle elle rejoignait l'UAICF. Un an auparavant, elle avait déjà adhéré à la Fédération internationale des cheminots pour l'espéranto (IFEFF), qui regroupait quelques pays européens. Il faut rappeler qu'on était au sortir de la guerre durant laquelle les régimes totalitaires avaient interdit l'usage de l'espéranto.

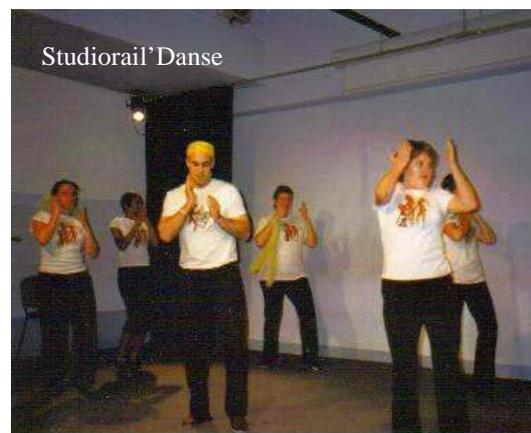
Depuis son origine, l'association forme bénévolement les cheminots à l'espéranto par cours oraux ou par correspondance. Elle organise des stages théoriques d'initiation en France et des stages pratiques en République tchèque. Chaque année, dans un pays différent, les cheminots espérantistes se réunissent en congrès sous l'égide d'IFEFF. Depuis 2000, se sont succédés la Hongrie, la Tchéquie, la Bulgarie, l'Allemagne, l'Autriche, la Roumanie et la Chine. C'est à la France que reviendra l'honneur d'organiser le congrès 2007 à Paris où environ 300 participants originaires d'une vingtaine de pays sont attendus.

Sylviane Lafargue

Stages :

Des stages d'initiation ou de perfectionnement sont régulièrement organisés en France ou à l'étranger à destination des cheminots.

Renseignez-vous !



Ce groupe de danse de Paris-Est anime régulièrement les Zamenhof-festojn



Il faut cultiver notre jardin

Le pédagogue apprend à l'élève qui apprend. Les mots sont les mêmes pour indiquer que l'on enseigne ou que l'on étudie, que l'on donne ou que l'on reçoit. Je veux penser que le hasard n'y est pour rien et que la langue française, forgée par des siècles d'invention, de sagesse, de réflexion, de subtilité, éprise de raison et de bon sens, nous incite en certaines occasions à mieux comprendre, intégrer et mettre en pratique ce qu'elle se plaît à nous signifier.

Si le verbe « apprendre » est commun, peut-être est-ce parce que la cause l'est aussi. Je veux y croire. Et si la cause est partagée, ses effets ne le seront-ils pas également ? Je veux aussi y croire. S'ils sont égaux face à un mot, un mot miroir qui les réunit sans pour autant les confondre, alors enseignants et enseignés, maîtres et disciples, pères et fils, compagnons et apprentis, appartiennent tous, chacun dans son rôle singulier mais jouissant d'une même noblesse de statut, à cette chaîne magique du progrès partagé.

Bon dieu mais c'est bien sûr ! Celui qui apprend quelque chose à quelqu'un apprend aussi quelque chose de celui-ci. Il n'y a pas d'une part une fiasque qui se vide et de l'autre une outre que l'on remplit. Parlons plutôt d'échange, de complémentarité, de donnant-donnant, de legs réciproques. L'éducation est un troc. Je te donne en partage une part de mon savoir, de mon expérience, de ma compréhension ; en échange tu m'offres ce qui fait la force de ce que tu ignores encore, à savoir ton innocence, ta naïveté, ton étonnement. Je t'offre des plants de connaissance, tu m'offres un terreau pour qu'ils y croissent, s'y développent.

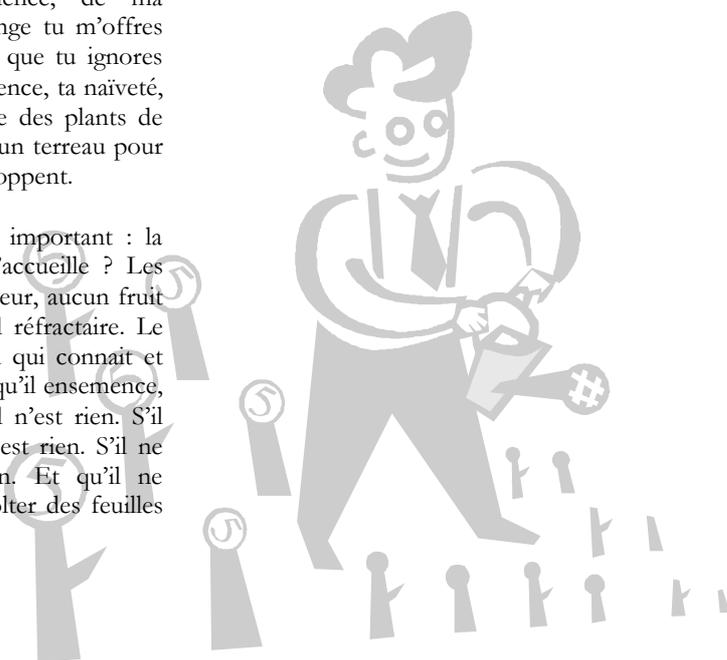
Qu'est-ce qui est le plus important : la pousse ou l'humus qui l'accueille ? Les deux, bien sûr ! Aucune fleur, aucun fruit ne s'épanouit dans un sol réfractaire. Le meilleur jardinier est celui qui connaît et respecte le mieux la terre qu'ilensemence, qu'il féconde. Sans elle, il n'est rien. S'il n'a rien appris d'elle, il n'est rien. S'il ne l'écoute pas, il n'est rien. Et qu'il ne s'étonne alors pas de récolter des feuilles

maigrelettes et des corolles à rebuter la moindre abeille.

« Il faut cultiver son jardin » dit le Candide de Voltaire. Voilà une métaphore qui, entre autre, peut vouloir dire : laissons de côté les problèmes métaphysiques et occupons-nous au contraire des choses que l'on peut changer, améliorer pour faire évoluer la société et à la rendre meilleure.

Que Voltaire me pardonne, en l'occasion, d'y ajouter mon grain de sel. En m'inspirant de sa formule, et pour redire une dernière fois combien la vie est une œuvre commune, et l'initiation à celle-ci – notamment via la formation, la transmission de connaissances et de valeurs-, un enjeu partagé, j'oserai : « **Il faut cultiver *notre* jardin** ».

Henri Girard



A quelques mètres de son « grand frère », le musée du Louvre, le musée de l'Orangerie a rouvert ses portes en 2006 après six ans de travaux. Sur trois niveaux, il présente l'œuvre majeure de Claude Monet, les Nymphéas, et la prestigieuse collection « Walter-Guillaume » regroupant un ensemble de peintures des XIX^e et XX^e siècles

Le musée de l'Orangerie

Le bâtiment de l'actuel musée de l'Orangerie a été construit dans la seconde moitié du XVI^e siècle à des fins militaires. Cette fonction disparaît définitivement en 1668 avec les travaux du jardinier de Louis XIV, André Le Nôtre, qui en fait une orangerie pour abriter les arbres fruitiers du jardin des Tuileries durant l'hiver. En 1852, ce bâtiment se transforme en musée. Il ressemble alors à une longue « boîte » de pierre, vitrée au sud - côté Seine- et aveugle au nord - côté jardin-. Il est confié à l'administration des Beaux-Arts en 1921.

La première destination du nouveau musée sera l'œuvre majeure de **Claude Monet** : les Nymphéas. Claude Monet, entre 1895 et sa mort en 1926, exécute plus de deux cent cinquante toiles et une quarantaine de panneaux grand format des nymphéas. Peu après l'armistice de 1918, il fait don à la France de deux panneaux sur ce thème. Les Nymphéas de l'Orangerie comportent huit compositions en vingt-deux panneaux, soit plus de quatre-vingt dix mètres linéaires répartis en deux salles. Le sous-sol abrite la collection « Walter-Guillaume ». L'inauguration a lieu le 17 mai 1927, moins d'un an après la mort de l'artiste.

En 1958, un ensemble de peintures des XIX^e et XX^e siècles entre au musée de l'Orangerie. Pour l'accueillir, on construit un premier étage, au-dessus des salles « nymphéas » rompant ainsi l'harmonie voulue par Claude Monet. Décidés en 1990, des travaux de réaménagements de 2000 à 2006 ont donné au musée de l'Orangerie sa



configuration actuelle. Le premier étage fut supprimé, restaurant ainsi la lumière naturelle des deux salles aux nymphéas au rez-de-chaussée accessible par une passerelle rappelant celle du jardin de Giverny.

José Claveizolle





Dirigeant d'équipe à l'Établissement exploitation de Paris Est
marie-christine.groud@sncf.fr

Orchestre national des chemins de fer français : répétitions hebdomadaires les jeudis de 20 h à 22 h, 39 ter bd de la Chapelle 75010 Paris

contact :
Agnès Joly
06 24 47 41 45
courriel : oncf@free.fr
site internet :
<http://oncf.no-ip.org>



Yehudi Menuhin (1916 - 1999)

Enfant prodige, dès l'âge de 8 ans, il fait preuve d'une maturité et d'une aisance musicale hors du commun. En 1962, il crée l'École Yehudi Menuhin. Dans les années 1980, il réalise des enregistrements de jazz avec Stéphane Grappelli. Il fonde la Yehudi Menuhin Foundation qui soutient de jeunes musiciens de talent du monde entier. Connue pour ses interprétations d'une qualité parfois austère mais d'une profondeur indiscutable, il poursuit ses concerts jusqu'à un âge très avancé. La liste de ses instruments avoue une préférence marquée pour les violons de Giuseppe Guarneri "Guarnerius del Gesù".

Marie-Christine Groud

Faut pas l'embêter ! En 1981, par exemple, quand, après dix ans de violon au conservatoire de Reims, ses professeurs auraient voulu la pousser à entrer au conservatoire national moyennant une à deux répétitions par jour, elle a claqué la porte. « Pour moi, le violon doit rester un plaisir et puis, il y avait les études » ; des études qui la mèneront à un diplôme universitaire d'informatique « à une époque pourtant pas si éloignée où le micro-ordinateur n'existait pas encore et où le langage était le cobol ».

En 1985, elle entre à la direction informatique de la SNCF à Lyon. Trois ans plus tard, elle est mutée à Paris pour développer sur les gros systèmes centraux de la SNCF. « En arrivant à Paris, j'ai cherché un orchestre symphonique susceptible de recruter des musiciens amateurs et on m'a indiqué l'existence de l'Orchestre national des chemins de fer français (ONCF) basé à côté de la gare du Nord. Le chef d'alors, le docteur Claude Erik Nandrup, m'a embauchée comme 2^e violon. Je me rappelle avoir participé à une fête de la musique devant le ministre de la Culture et même avoir joué pour l'inauguration de la gare TGV de Vendôme en présence du président François Mitterrand ».

En 1995, la vie de Marie-Christine prend un tournant inattendu. La petite famille - deux enfants sont nées - s'installe à Londres où le papa vient d'être muté. Mère de famille attentionnée et comblée, elle en profite quand même pour passer un bac anglais de littérature. Un jour, elle croise un vieux monsieur discret et courtois dans un ascenseur. « C'était Yehudi Menuhin (voir encart), mon modèle absolu ! J'étais pétrifiée et je n'ai pas pu articuler le moindre mot ».

De retour à Paris en 1999, elle réintègre la SNCF à la direction Grandes lignes internationales. « J'ai repris aussi des cours de violon pour me remettre à niveau avant de réintégrer l'ONCF, comme chef de pupitre 2^e violons. Entretemps, l'orchestre avait changé de chef avec Eric Roger, professeur de musique, et l'effectif s'était réduit de 60 à 40 musiciens ».

En 2002, Marie-Christine prend un poste de dirigeant d'équipe à l'Établissement exploitation de Paris-Est, « un vrai poste de terrain, avec la responsabilité d'une équipe de 15 personnes, des astreintes, du vivant, tout ce que j'aime ! ». Avec l'ONCF, elle participe au concert annuel de fin d'année, financé sur fonds propres, et à des concerts « invités » comme l'inauguration du stade de Chelles ou le congrès CGT à Montpellier « magnifiquement reçus dans une salle superbe. Tous les congressistes, même si certains n'étaient pas habitués à ce genre de spectacle, sont restés jusqu'à la fin du concert et nous ont applaudis avec enthousiasme. Ça fait toujours plaisir ! ». L'ONCF vient de produire le *Requiem allemand* de Brahms avec la chorale Artephonia fin mars. Le 13 mai, il sera l'invité du « cousin », l'Orchestre d'harmonie de Vaires dans la 5^e symphonie de Prokofiev.

Vice présidente du comité des services centraux, Marie-Christine Groud propose aussi des cours de solfège aux adultes.



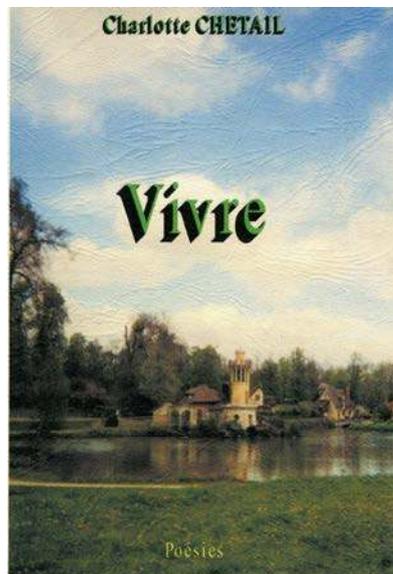
José Claveizolle

Cette revue vous intéresse,
vous souhaitez en faire profiter vos collègues,
devenez correspondants d'Arts cheminots !

Pour cela, contactez-nous :

Tél. : 01 42 09 25 91 - SNCF : 717 192

Courriel : siegenational@uaicf.asso.fr



*Au jardin des senteurs
J'ai reposé mon âme
Entre douceur et calme
Dans un parterre de fleurs
(extrait)*

Charlotte Chetail est membre du Cercle littéraire des écrivains cheminots (CLEC). Son talent est dans la brièveté. Son style, des instantanés simples. *Vivre* est son premier recueil de poésies en auto édition. En vente au prix de 13,90 € franco chez l'auteur :
71 rue Georges-Clemenceau
42120 Le Coteau



Pour bien manger, à des prix tout à fait raisonnables, dans un endroit convivial où vous serez servi(e) avec le sourire :

L'Etoile de l'Est

vous accueille tous les jours sauf le dimanche :

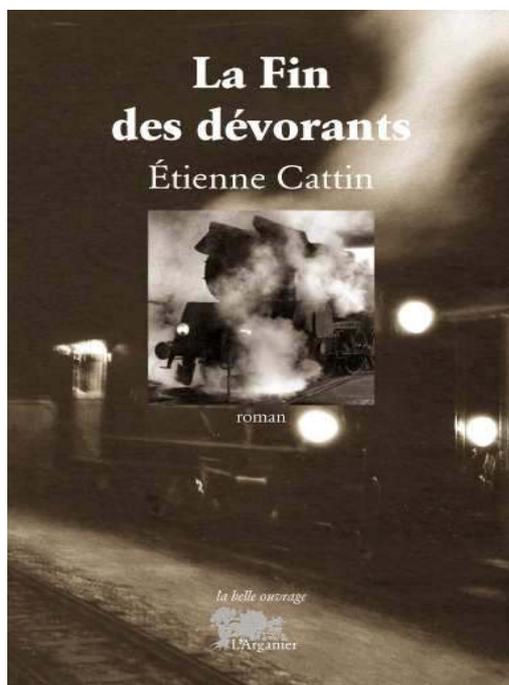
10 rue de Château-Landon
75010 Paris
Tél. : 01 40 34 58 08

Publicité

À paraître fin mai :

***La Fin des Dévorants*, un roman d'Etienne Cattin**

Editions L'Arganier, collection « LA BELLE OUVRAGE »



Etienne Cattin décrivait, dans son roman *Les Dévorants* réédité il y a peu, le dernier et douloureux voyage de cette fabuleuse *Mountain*, locomotive chérie de Valleraud et Desfossés, respectivement mécanicien et chauffeur.

Dans *La fin des Dévorants*, en dépit de la réticence de ces hommes à abandonner leur « bouille », le temps de la reconversion est venu pour les anciens de la vapeur. Malgré l'amélioration véritable des conditions de travail sur les machines à propulsion électrique ou Diesel, beaucoup renâclent. Ces ouvriers d'élite sont, ils le sentent bien, en train de perdre le prestige de leur savoir-faire, tout en ayant l'impression de revenir sur les bancs de l'apprentissage.

Derrière le récit des affres et des péripéties de cette reconversion pour nos deux personnages, c'est l'une des modifications sociales les plus importantes du Rail français qui se dessine.

En complément du roman, Raymond Besson (président du Cercle littéraire des écrivains cheminots - CLEC) a écrit une préface consacrée au rail dans la littérature, et, notamment, aux romanciers cheminots – dont, bien sûr, Etienne Cattin. En annexe, il expose le contexte social et humain dans lequel s'est déroulé ce profond bouleversement.

Le premier volet de ce cycle, Les Dévorants, est paru dans la même collection en novembre 2006. Les livres, qui se complètent, peuvent se lire indépendamment l'un de l'autre.

Référence : ISBN 978-2912728-59-3 - 18 €

Dans toutes les librairies.

Pourquoi je suis à la GMF ?

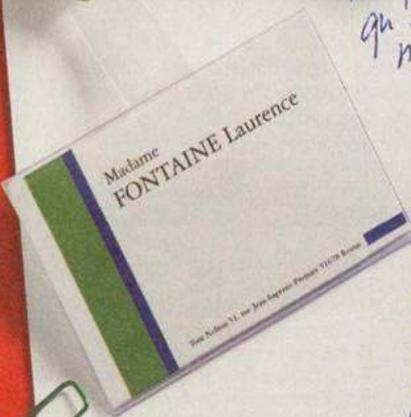
" parce que c'est une très bonne assurance pour ma voiture "



" que leurs tarifs sont vraiment ajustés "



" qu'ils me protègent même au travail "



" que c'est aussi l'assurance de ma maison, "



et qu'il ya des contrats adaptés pour tous ceux qui y vont !



GMF, 1^{ER} ASSUREUR DES AGENTS DES SERVICES PUBLICS.

Un seul numéro : GMF au 0820 809 809 (0,12€ TTC/mn) ou sur www.gmf.fr

La Garantie Mutuelle des Fonctionnaires et employés de l'Etat et des services publics et assimilés. Société d'assurance mutuelle Entreprise régie par le Code des assurances - 45930 Orléans cedex 9 et ses filiales GMF Assurances et la Sauvegarde.

